

Billie Holiday (1915-1959)

Billie Holiday a laissé un héritage extraordinaire et une impression indélébile sur le paysage culturel. Pourtant, l'émotion brute de sa musique était le résultat d'un style de vie désespérément chaotique que la chanteuse semblait incapable de contrôler.

Née le 7 avril 1915 à Philadelphie, Elenora Fagan, dite « Billie Holiday », est probablement la plus grande chanteuse de jazz de tous les temps, et ce, malgré sa courte vie; elle décédera à seulement 44 ans. Billie connaît une enfance misérable, délaissée par un père musicien absent et une mère immature, elle est élevée par ses grands-parents à Baltimore. À dix ans, on l'enferme dans une maison de correction, puis à onze ans elle est violée par un voisin. Elle se découvre finalement une famille d'adoption dans une maison close où elle fait des ménages. C'est là qu'elle révèle sa voix unique en chantant des airs de Louis Armstrong et Bessie Smith pour la clientèle. À treize ans, elle retrouve sa mère à New York et commence à performer dans les boîtes clandestines de Harlem, où elle est repérée en 1933. À partir de 1935, elle réalise avec le pianiste Teddy Wilson de très nombreux enregistrements, accompagnée par certains des meilleurs musiciens de son temps.

Celle qu'on surnomme Lady Day séduit le public par son style brut et intimiste. Cependant écœurée par les humiliations racistes auxquelles elle est régulièrement confrontée en tant que chanteuse noire dans un orchestre blanc, elle trouve refuge au Café Society, lieu de rendez-vous de l'intelligentsia de gauche où elle chante tous les soirs le bouleversant poème « Strange Fruit », dénonciation de la pratique du lynchage. Mais ses prises de position dérangent et dans les années 1940, la populaire chanteuse de jazz est harcelée par les autorités au nom d'une croisade anti-drogue. Cependant, on tente surtout d'empêcher l'artiste de chanter la chanson « Strange Fruit ». Finalement, à l'apogée de sa carrière en 1947, Billie Holiday est condamnée à un an de prison pour détention de stupéfiants.

Billie n'était pas une femme ordinaire. Le son de sa voix unique et porteuse d'intensité incite encore les gens à recourir à la métaphore pour expliquer son effet, sa voix ayant le pouvoir de nous révéler nos propres émotions les plus enfouies. Pourtant, le grand paradoxe de Billie Holiday était que même si elle pouvait figer un public dans son siège grâce à la puissance émotionnelle de son chant, elle a lutté tout au long de sa vie contre les profonds problèmes émotionnels qu'elle ne parvenait pas à comprendre.

Billie n'a jamais été capable d'accepter ses démons personnels et a passé une grande partie de sa vie à les fuir, se retirant dans les drogues fortes et l'alcool, à la recherche de plaisir et d'un bien-être qui se faisaient manifestement rares durant son enfance.

La question à laquelle les chercheurs tentent encore de répondre est de savoir comment nos expériences d'enfance continuent de nous influencer jusqu'à l'âge adulte. Billie Holiday n'a jamais arrêté de porter, ni dans sa vie, ni dans sa voix, toute la douleur de sa jeunesse.

Résumé biographie tiré de l'article « Billie Holiday: the highs and lows of Lady Day » sur le site jazzwise.com, du site pad.philharmoniedeparis.fr/ et de Wikipédia.